

Avant la 1^{ère} lecture Nous utilisons souvent des expressions comme « je n'y vois pas clair, je ne vois pas ce que je dois faire » ; autrement dit, nous avouons que, même si nous n'avons pas besoin de consulter un ophtalmo, nous sommes malvoyants, pour ne pas dire aveugles. Ce qui trompe notre vue, ce sont les apparences ; par exemple, nous peinons à voir que, derrière des apparences de faiblesse, telle personne a un grand cœur... et nous nous regardons avec trop de bienveillance tandis que nous regardons les autres sans bienveillance... Même le prophète Samuel a du apprendre qu'il n'avait pas la clairvoyance de Dieu. C'était le jour où Samuel devait découvrir qui serait le nouveau roi. Vous noterez aussi que le roi reçoit une onction d'huile, et que l'on donne cette onction aux baptisés. Écoutez.

Avant la 2^{ème} lecture Nous parlions des apparences qui nous aveuglent. Mais notre péché aussi nous aveugle ; la jalousie, la paresse, la colère... faussent notre jugement. Ce qui nous rend la lumière et nous permet de voir les personnes avec les yeux de Dieu, c'est la foi du baptême, la foi au Christ ; car le Christ met de la lumière dans le regard, dans l'intention, dans le jugement... Pensons à notre baptême : nous étions ténèbres ; et comme dit le chant, le baptême nous fait cette invitation « vivons en enfants de lumière »

Après l'évangile Nous avons parlé de nos aveuglements. Quelle boue avons-nous sur les yeux pour ne pas voir que notre matérialisme n'apporte pas la joie ? Quelle boue avons-nous sur les yeux pour ne pas voir que la personne qui nous dérange est aimée du Christ autant que nous ? Quelle boue avons-nous sur les yeux pour condamner le Juste et lui faire subir le châtement des plus grands malfaiteurs ?

Le savoir-faire des ophtalmos fait voir les couleurs et les volumes, mais ne fait pas voir que Dieu nous aime fidèlement, que les autres sont des frères à aimer, qu'il ne peut y avoir de paix que si nous pratiquons le don de soi, qu'il est anormal que certains possèdent et gaspillent pendant que d'autres n'ont rien, que nous allons laisser à nos enfants une planète empoisonnée... La liste de nos aveuglements est sans fin. C'est le Christ qui fait que nous nous apercevons que nous avons une poutre dans l'œil, que nous sommes aveugles : il nous aide à faire la vérité en nous.

Ajoutons que c'est en mourant pour nous, pécheurs, que le Christ nous ouvre les yeux. Parce que Jésus consent à être crucifié, nous voyons avec netteté que Dieu nous poursuit de son amour ; parce que le Fils de Dieu souffre les mêmes angoisses que tout le monde, nous voyons que Dieu ne renonce pas à être paternel même si les hommes sont décevants ou offensants ; parce que le Christ a donné sa vie pour la multitude, nous voyons nettement que nos « ennemis » sont aimés de Dieu autant que nous.

En ce carême, puissions-nous voir que Dieu donne à chacun grâce après grâce... Nous pensons avec joie à toutes les personnes qui se préparent au baptême, parce qu'elles voient les signes de la présence de Dieu. Nous pouvons dire avec elles : « fais-nous voir, Seigneur ton amour ... Fais-nous voir de quel amour tu nous poursuis ... Fais-nous voir que tu es vivant.